

Document

...Travail d'information sur la presse illégale des Pays Catalans

Aquesta fou la participació catalana a la
9^e BIENNALE DE PARIS - Musée de la Ville
de Paris, del 18 de setembre al 2 de novem-
bre del 1975 - elaborada per un col·lectiu
de treball.

Desembre 1975

Les causes - sociologiques-politiques - qui ont motivés ce travail, sont non seulement toujours existantes actuellement mais se sont aggravées : la promulgation faite par le régime espagnol en Août 75 de la loi anti-terroriste a signifié l'implantation pendant 2 ans d'un état d'exception dans tout l'Etat Espagnol, loi plus rigoureuse encore que celles que tant de fois le régime a imposé.

L'ambiguïté et la non-définition de la rédaction des articles de cette loi donne une marge d'interprétation extrêmement large, marge dont les autorités profitent déjà dans le but d'augmenter la répression.

N'importe quelle activité directement ou indirectement politique (réunions, manifestations pacifiques, signatures de manifestes etc..) peut être incluse dans les actes de "dé-lits" que mentionne la loi anti-terroriste.

On a insinué que la nouvelle loi a été promulguée dans le but de freiner "l'ouverture" qui, réellement - malgré de très grandes limites - était visible dans la presse. La presse, pour l'instant, a été la première à subir les conséquences de la nouvelle situation. A partir de maintenant, la fameuse "ouverture" n'existe déjà plus.

De ce fait, logiquement, les secteurs intellectuels et artistiques sont aussi nettement affectés par l'actuelle offensive de la répression : n'importe quelle insinuation qui , auparavant, aurait été réprimée selon les moyens habituels, peut maintenant entrer en plein dans le cadre de l'article du décret-loi anti-terroriste, entraînant les lourdes peines qu'il implique.

A cause de tout cela, il est impossible que ce travail soit signé. De même, les circonstances dérivant de cet article de loi anti-terroriste en vigueur, ont empêché de mener à terme divers aspects de ce travail qui s'est vu , de ce fait, mutilé.

LE ROLE DE LA PRESSE CLANDESTINE DANS L'INTRODUCTION DU MARXISME EN CATALOGNE

Le marxisme n'avait pénétré que très faiblement en Catalogne avant le soulèvement militaire de 1936 contre la République. Le mouvement ouvrier catalan était largement dominé par l'anarchisme et l'anarchosyndicalisme. L'influence socialiste et communiste y était faible. D'autre part le mouvement ouvrier espagnol dans son ensemble ne comptait qu'un petit nombre d'intellectuels dans ses rangs, et la formation théorique de ses cadres était assez pauvre. Il suffit de dire que Largo Caballero, un des principaux leaders socialistes, ne parvint à lire à fond l'œuvre de Marx que pendant son séjour en prison de 1934 - 35, alors qu'il était âgé de 65 ans.

La constitution, quelques jours après le soulèvement fasciste de 1936, du Parti Socialiste Unifié de Catalogne - le PSUC - adhérant à la IIIe Internationale, par la fusion de quatre petits partis socialistes et communistes (à l'exclusion des communistes antistalinistes) fut un virement très important. Le cours de la guerre, avec ses impératifs de discipline et d'organisation, firent décroître l'influence anarchiste et croître l'influence marxiste.

Immédiatement après la défaite républicaine en 1939, les partis politiques se réorganisent dans la clandestinité et la résistance commence. Jusqu'en 1947-48 la forme principale de résistance est la guérilla, composée par les partis de gauche. Une répression féroce la fait échouer et conduit à un changement de tactique. A partir de ce moment commence un long travail de reconstitution des mouvements démocratiques et populaires de masse, des partis politiques, en lutte aux difficultés de l'illégalité.

Le parti communiste - le PCU de Catalogne - est mieux adapté que l'anarchisme aux conditions de lutte de l'après-guerre, de telle façon que le mouvement ouvrier qui se forme pendant ces années est pratiquement dirigé par les communistes. Le socialisme, à son tour affaibli par l'absence d'un ancien mouvement ouvrier par le PSUC, se forme quelques années plus tard en tant que parti indépendant.

La presse et la propagande clandestines socialistes et surtout communistes, deviennent le véhicule presque exclusif pour la réintroduction des idées révolutionnaires en Catalogne, à une époque où la répression et la censure étaient féroces.

Le marxisme pénétra donc, pendant ces années, principalement sous la forme d'analyses politiques sur la guerre civile et sur le régime franquiste, ainsi que sous la forme d'orientations et de programmes politiques. La clandestinité ne fait qu'accentuer et perpétuer la pauvreté idéologique et les tendances pragmatiques du mouvement ouvrier catalan.

Mais un phénomène important, de ce point de vue, se produit à partir des années 50 : un afflux considérable vers les partis de gauche d'intellectuels qui cherchent dans le marxisme des réponses aux multiples problèmes du pays et de l'époque. La demande de littérature marxiste augmente : étudiants et intellectuels recherchent avec ardeur ces ouvrages parvenus en contrebande de l'étranger. La diffusion des théories marxistes s'accroît jusqu'à devenir le principal horizon idéologique des nouvelles générations d'intellectuels, étudiants, ouvriers et travailleurs en général. Ce phénomène est si puissant que la répression et la censure ne peuvent plus l'empêcher.

La pression démocratique de couches de plus en plus larges de la population, d'un côté, ainsi que de nouvelles attitudes moins fermées que le franquisme adopte pendant les premières années d'industrialisation rapide, permettent peu à peu de publier légalement de plus en plus d'ouvrages d'auteurs démocrates, progressistes et même marxistes. Actuellement, la publication légale et la vente de livres et brochures de Marx, Engels, Lénine, Mao, Staline, Rosa Luxemburg et d'autres auteurs socialistes ou communistes a atteint un niveau bien supérieur en Espagne sous la fascisme que dans beaucoup d'autres pays européens où il existe la liberté de presse.

Dans ce contexte, le rôle de la presse clandestine continue d'être celui de diffuser les analyses et les orientations des organisations clandestines. Mais son influence s'est multipliée énormément grâce à cet envahissement des idées marxistes qui a pu et a pu utiliser avec une telle efficacité les possibilités légales.

Tout ceci, sous un régime établi après une guerre civile atroce qui coûta un million de morts et des souffrances inouïes - déclenchées par les gouvernements d'aujourd'hui pour enterrer à jamais "le franquisme", le stalinisme et le marxisme".



les, se insidando las decisiones en oposición con el poder, momento político general o nacional.

Los movimientos de trabajadores en los lugares laborales, cuando son el resultado de las acciones de resistencia al "control" de la explotación, tanto desde como los intereses, están guiados por los principios de los "libres."

RMA de los car



reprende, una muestra de la UT de los carteros, en el momento de la declaración - sobre para los



DIVERS TYPES DE PRESSE POUR UNE SEULE LUTTE

Les particularités qui caractérisent la presse dans le quel évolue la presse clandestine dans les pays catalans obligent à faire nécessairement quelques considérations sur ses aspects singuliers et sur les différences avec d'incidence où se fait sa diffusion.

C'est, sans aucun doute, le fait même de la clandestinité qui est le facteur déterminant de ce degré de particularité par rapport à la presse d'idéologie similaire dans d'autres pays jouissant des libertés démocratiques. A partir de cette perspective, la fonction de ces divers types de presse comporte un certain nombre de traits qui, dans une autre situation politique, pourraient être publiés par les moyens officiels. C'est pour cela que, si nous nous référons à la majeure partie de la presse clandestine, c'est à dire à la presse de parti, nous constatons que son contenu spécifique marque des différences si on le compare à celui des organes officiels des partis de gauche du reste de l'Europe.

Une des premières distinctions que nous devrions faire en nous référant à la presse de parti - et aux organes officiels plus concrètement, est celle de l'aspect purement informatif. Et de fait, comme différence première, nous devons remarquer que la régularité périodique de diffusion dans un milieu non légal, où le processus de création est rendu difficile, est forcément plus espacé que là où la distribution permet une continuité de diffusion ce qui fait que les journaux puissent paraître avec le même rythme que ceux de la presse légale et indépendante. Dans les Pays Catalans, après la marche qui apparut après la prise du pouvoir par la franquisme, ces types de publications ont réduit leur marge de parution, jusqu'à atteindre, dans le meilleur des cas une diffusion hebdomadaire. Nous nous référons évidemment aux organes officiels, sans entrer dans la problématique des revues théoriques ni de celles qui traitent de problèmes spécifiques, qui se caractérisent par une irrégularité temporelle permanente.

La contrepartie aux difficultés de diffusion se trouve en faveur du contenu des publications où l'on écrit les informations superficielles mais on entre en plein dans les informations des différents secteurs en lutte. Malgré cela, et avec un programme global des caractéristiques de chaque lutte, nous trouvons le parcellement de la presse clandestine dans leurs différents champs d'action.

A partir donc de ces nécessités concrètes qu'il faut dépasser, nous trouvons les milieux respectifs spécifiques. Nous devons remarquer principalement la presse d'université, d'usine et de quartier.

Il faut remarquer tout de suite que toutes les publications ne dépendent pas toujours d'un parti déterminé mais que, très souvent, elles dépendent aux intérêts des instances démocratiques créés à partir d'une situation conjoncturelle déterminée. De fait, et dans ce cas, la régularité périodique et le contenu sont en général en fonction des circonstances qui déterminent leur parution.

Fondamentalement, et il y a un aspect qui se répète dans nos trois champs d'action que nous avons cités avant qui est celui des revendications propres de chaque secteur. Dans ce sens, il est évident que nous nous trouvons face à une presse revendicative, où les revues et les bulletins agissent comme de véritables déclarations de la classe dominante.

Le cas de la presse universitaire est complexe. C'est principalement parce que dans ce secteur les luttes prenant une tournure plus radicale et l'activité politique passe par un grand nombre de groupuscules défilés des partis qui veulent avoir une véritable politique de masses. A cause de tout cela, la dynamique universitaire a, la plupart des fois, des moyens de diffusion d'une grande agilité par les affiches et les tracts. L'aspect le plus sérieux de presse universitaire clandestine, en plus d'être une des publications les mieux faites de l'ensemble de la presse illégale, est la revue UNIVERSITAT, organe du PSUC (Parti Socialiste Unifié de Catalogne - parti communiste en Catalogne) revue dont il est question dans un autre texte de ce Document. Les aspects traités se réfèrent principalement aux revendications académiques et aux possibles alternatives pour une université démocratique et catalane. Les niveaux d'information politique sont également importants ainsi que la constatation de lien avec la classe ouvrière, véritable avant-garde de la lutte contre le fascisme. La presse d'usine obéit à une attitude beaucoup plus pragmatique aussi bien par les exigences des revendications de type laboral que par son caractère solide face à des luttes concrètes dans des entreprises déterminées. Avec un intérêt très clair de mobilisation, la presse d'usine démontre les manipulations des capitalistes, recueille les propositions d'action etc.. De la même façon un des points qui a le plus d'incidence et vers lequel, en ce moment plus que jamais, tend tous ses objectifs, c'est vers la création d'un syndicat de classes qui substituerait l'organisation syndicale officielle. Dans cette lutte de type syndical, appuyée principalement par les succès des candidatures démocratiques unitaires des dernières élections syndicales. C'est là que les efforts se montrent les plus évidents et les plus forts, validés par les bulletins des Commissions Ouvrières et les publications internes des entreprises.

Une des formes de lutte qui a une large base populaire et qui est basée, comme celles mentionnées antérieurement, autour des mouvements revendicatifs, est celle qui affecte les quartiers. Ici, dans cette zone complexe et peu définie, il y a toujours un travail continu provoquant des réponses face à l'importation quel que soit l'oppression qui puisse perturber la collectivité. Dernièrement, l'apparition progressive de secteurs déterminés regroupés dans des instances démocratiques concrètes a eu un reflet sur la politique des quartiers à travers ce que l'on appelle les Associations de Vei-

provoqué un changement dans la stricte par la lutte dans la clandestinité, et par ce coup s'est répété - comme cela s'est produit dans d'autres secteurs où les circonstances concrètes permettant un type d'intervention à l'intérieur de la légalité - en une utilisation possible des publications qui, promues par les Associations de Vei-

sine, ont une divulgation dirigée correctement. Ce point est particulièrement intéressant dans les Pays Catalans où les mouvements sociaux urbains possèdent des caractéristiques spéciales, à cause de l'accumulation considérable de couches de la classe ouvrière, marquée par un fort pourcentage d'immigration. Cet état de forces est promu par une presse mise à son service, ce qui permet de canaliser les efforts pour la coordination de la lutte.

Divers types de presse pour diverses luttes. Mais toutes dirigées vers un seul et unique objectif, l'établissement des libertés démocratiques, font que leur fonction devient indispensable dans ce moment historique.

EL MARX

BOLETIN OBRERO DE AU
Y FARMA-LEPORI

BOLETIN Nº 2 1º TRIMESTRE

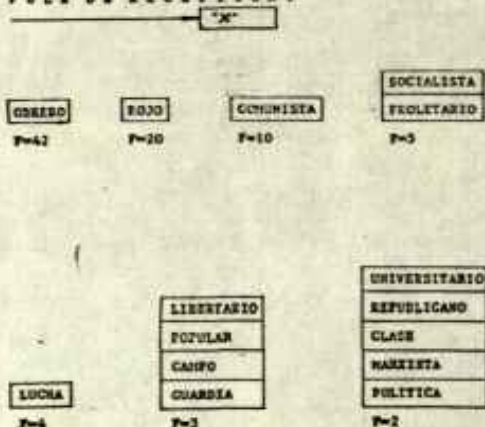
CHAMPS D'ATTRACTION SYNTAGMATIQUE DES NOMS
DES PRINCIPALES REVUES POLITIQUES CLANDESTINES

Dans le tableau ci-joint (n° 3), qui comprend les titres de 132 revues politiques parues dans l'Etat Espagnol dans la clandestinité (1), on peut observer que ces titres sont composés à partir de 100 mots. Etant donné que chaque titre est formé, au moins, par deux mots lexiques (2), le fait de ne rencontrer que 100 mots, suite des 164 qu'on pouvait attendre, nous indique déjà que le coefficient de redondance lexicale est relativement élevé. Et si nous regardons de plus près le tableau, nous pourrions constater que ce coefficient ne présente pas de distribution uniforme, ni quant aux termes ni quant aux pôles d'attraction. C'est ainsi que seulement 36 mots lexiques occupent 133 positions, des 164 possibles, tandis que pour chacune des 31 positions restantes il y a un mot lexique.

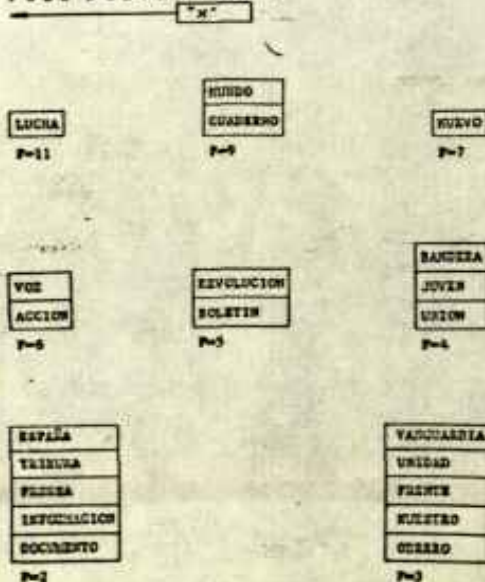
En effet, on peut voir qu'il est possible de parler de deux pôles fondamentaux: UN PÔLE DE RÉCEPTION, vers lequel convergent les autres termes, et un PÔLE D'EXPANSION, qui se répand vers d'autres termes.

Les mots lexiques que l'on rencontre dans ces deux pôles présentent la distribution suivante: (3)

PALE OF RECEPTION



FILE D'EXPANSION:



Il est évident que, face à une grande régularité dans la descente de l'index de fréquence du pôle d'expansion (descente qui s'accompagne d'une augmentation du nombre de termes), le pôle de réceptivité présente un décalage très prononcé, décalage qui est surtout provoqué par la fréquence insolite des termes OBERO et ROMI. On peut ajouter, également, qu'il n'y a que deux termes qui apparaissent simultanément dans les deux pôles. Ils présentent, donc, une fréquence privilégiée dans un pôle et très rarement dans l'autre.



Ce qui semble nous indiquer qu'en peut parler d'une sorte de spécialisation des termes dans l'une ou l'autre des fonctions polarisées.

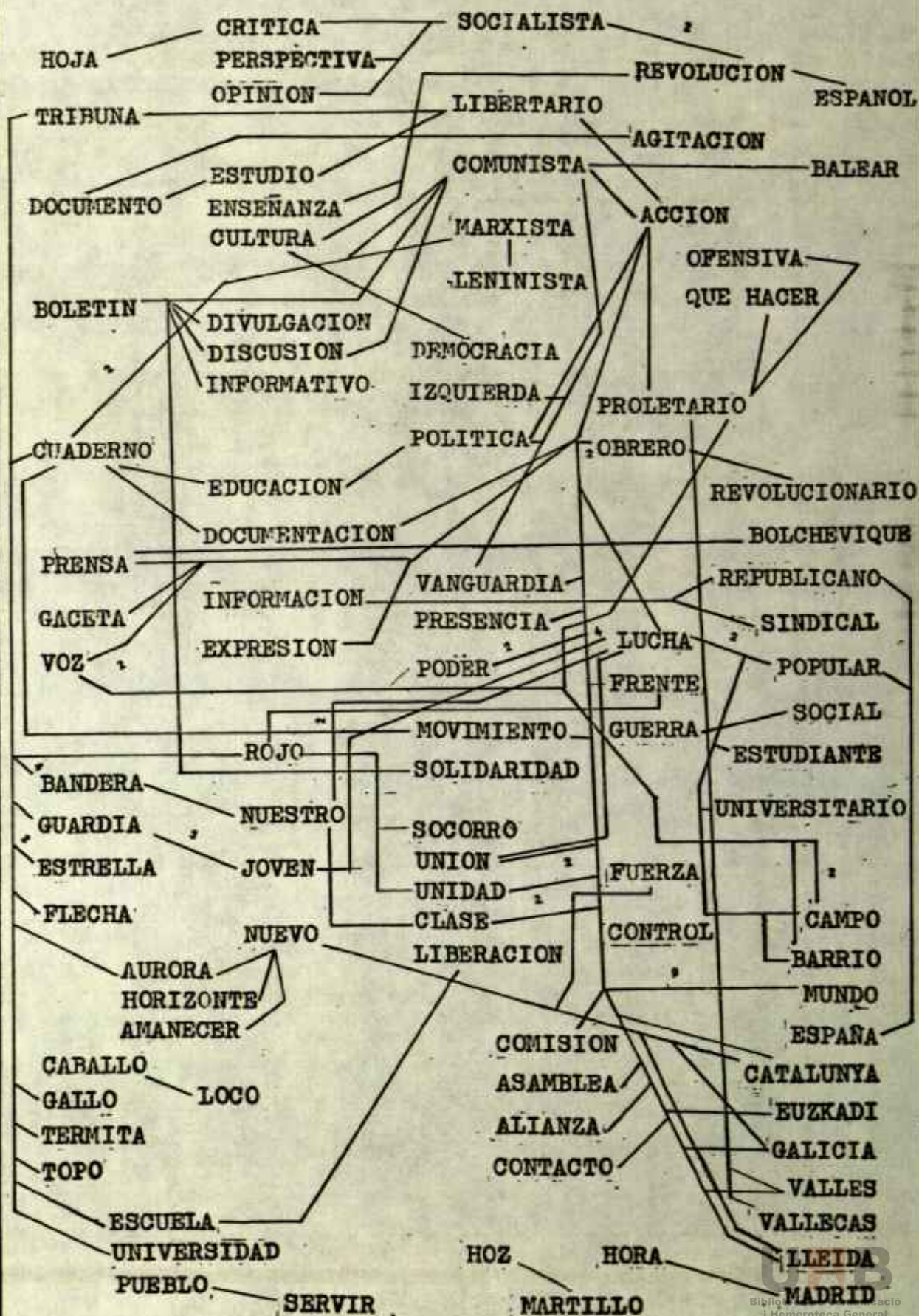
De point de vue sémantique, on peut se rendre compte d'une nouvelle différence entre les deux pôles: les termes appartenant au pôle de réception sont, en général, beaucoup plus marqués quant au contenu politique que ceux du pôle d'expansion. Cela n'a rien de particulier à l'en croire: la fonction explicative du terme qui occupe cette position.

Finalement, il est très intéressant d'observer qu'il y a une certaine régularité dans la distribution des mots, d'accord avec le champ sémantique auquel ils appartiennent, ce qui montre une certaine correspondance entre les champs d'attraction syntagmatique et le contenu sémantique des mots: NOJA, TRIDUNA, DO... NENTO, BOLETTI, CUADERNO, PAREIA, GACETA, ... d'un côté, avec CRITICA, PERSPECTIVA, OPINION, ESTUDIO, ENSEÑANZA, ...etc. de l'autre; AURORA, HORIZONTE, AMANECER, ... avec NUEVO, ACCION, LUCHA, REVOLUCION, FRENTE, OFENSIVA, ... avec SOCIALISTA, FOLCLORISTA, LIBERTARIO, COMUNISTA, OBRERO, ... Ce qui pourrait être un intéressant point de départ pour un étude qui viendrait à mettre en rapport ces coïncidences. Linguistique avec l'idéologie des différents groupes politiques.

WATER:

- 1) Dans cette étude, on a analysé seulement les mots qui constituent des syntagmes complexes, en rejetant, par conséquent, les syntagmes autonomes (formés par un seul mot).
- 2) Pour des raisons évidentes, nous ignorons ici les mots dits "fonctionnels", tels que les articles, prépositions, conjonctions, etc.
- 3) Nous retenons seulement les mots latiques dont la fréquence est supérieure à un.

CHAMPS D'ATTRACTION SYNTAGMATIQUE DES NOMS DES PRINCIPALES REVUES POLITIQUES CLANDESTINES



NOTE : les numéros indiquent la répétition de la relation syntagmatique.

18 ANS DE PUBLICATION UNIVERSITAIRE :

" UNIVERSITAT "

Revue universitaire du FSUC

Parti Socialiste Unifié de Catalogne

(Parti communiste en Catalogne)

La revue, sous ce titre, que les étudiants des Universités de Barcelone peuvent lire tous les mois, revue à propos de laquelle le " Nouvel Observateur " faisait remarquer qu'elle occupait, par son tirage, la 4ème place parmi la presse catalane, et la 1ère parmi la presse clandestine, a dû faire un long parcours avant d'arriver à la situation actuelle. On peut lire en effet dans les derniers numéros : " 18ème année - Époque Nouvelle ". Aucune autre revue universitaire n'a eu, de loin, une durée telle que celle-ci.

" UNIVERSITAT " paru pour la première fois en 1958, une année après la célébration de la 1ère Assemblée Libre des étudiants de Barcelone, qui a initié un mouvement massif parmi les étudiants en lutte contre le fascisme et qui, depuis, ne s'est pas arrêté. 1958 est aussi l'année où commencent à apparaître avec une certaine force au sein de l'Université les partis politiques de l'opposition traditionnelle antifranquiste qui avaient eu, jusqu'à cette période, une présence très limitée parmi les étudiants. À travers " UNIVERSITAT " on peut suivre ainsi la trajectoire des étudiants communistes et leur rôle dans le mouvement de l'un des secteurs les plus combattifs dans la lutte de notre peuple pour la démocratie. Voici quelques unes des caractéristiques de cette 18ème année d'" UNIVERSITAT " :

Il était difficile d'imaginer un long futur aux deux feuilles agraffées et polycopiées qui commencent à apparaître dans les couloirs de l'Université il y a 18 ans. Le titre, dessiné à la main sur le cliché, n'indiquait pas l'identité des auteurs mais déclarait simplement : " Publication des étudiants de Barcelone ". Son contenu avait un caractère en grande partie informatif sur les étudiants victimes de la répression, de commentaires et d'orientation sur des faits politiques ayant une répercussion à l'Université. La grande "dépolitisation" de la plupart des étudiants et la censure rigide de la presse de l'époque déterminaient en grande partie la nature de ces feuilles périodiques, ainsi que celle de beaucoup d'autres publiés à cette époque en Catalogne, faites par une poignée d'étudiants communistes.

Les années suivantes ont été pour le mouvement universitaire des années de prise de conscience, d'organisation et de travail plus ou moins lent d'accumulation de forces. " Profiter des possibilités légales " du S.U.U. (Syndicat Espagnol Universitaire - syndicat fasciste unique de l'époque) , des actions culturelles etc., étaient les principales activités de cette période. " UNIVERSITAT " joue un rôle important par ces travaux. Signant déjà comme " Organe des étudiants du FSUC de Catalogne ", on y trouve, non seulement des chroniques sur le mouvement universitaire, mais aussi des articles de fond sur l'actualité politique espagnole et internationale, des sections littéraires, des critiques d'art, de cinéma, des questions théoriques, des commentaires de livres etc.. Il y avait également des suppléments de la revue dans diverses facultés. Du point de vue technique, on y trouve un effort pour améliorer la présentation, malgré les grandes limitations qu'imposent encore la réalisation à partir de stencils et de feuilles volantes. Il y a des dessins en 2 couleurs, des reproductions de Picasso etc..



Les années 1963-1968 sont celles de la formation et de l'action politique du Syndicat Démocratique des Étudiants de l'Université de Barcelone, un coup définitivement porté au S.U.U., en pleine époque de la mobilisation universitaire. Le protagonisme est devenu un mouvement très massif, qui laisse en arrière l'époque des minorités de prise de conscience recherchant des instruments et des voies pour contacter avec les masses. " UNIVERSITAT " en vient à jouer un rôle restreint de porte-voix du Comité des Étudiants du FSUC et est, dans la plupart des cas, un document d'orientation des militants et de prise de position devant des questions politiques d'actualité. Techniquement il y a un recul. Beaucoup de travaux de la période antérieure sont absorbés par des revues du Syndicat des Étudiants qui paraissent dans certaines facultés, et " UNIVERSITAT " est seulement l'expression politique de l'organisation communiste qui joue, non obstat, un rôle important dans la lutte universitaire.

Pour trouver un nouveau bond en avant d'" UNIVERSITAT " nous devons passer au cours de 1971-1972, année pendant laquelle, après une période de répression et de crise, le mouvement universitaire réapparaît avec force dans la lutte contre la Loi d'Éducation du gouvernement franquiste et en solidarité avec d'importantes luttes de la classe ouvrière (SEAT etc..). Le progrès de la revue, à tous les niveaux, est constant et annonce le pas qui ouvrira la phase de l'"Époque nouvelle" de la parution. Le cliché électronique qui permet dessins, photos, titres, est utilisé d'abord sur la couverture et ensuite dans toute la revue. Le premier page n'est déjà plus le commencement de l'article de fond, sinon une couverture plus attrayante qui annonce les différentes sections de l'intérieur. Les agrafes sont remplacées par des feuilles doubles pliées. À cette période paraissent aussi des numéros extraordinaires et des suppléments dédiés à des thèmes monographiques.

Finalement, en 1974 commence une nouvelle Époque d'" UNIVERSITAT " devenue maintenant une revue à grand public, avec un contenu varié qui lui permet de sortir du simple cadre universitaire. Papier satiné, couverture en papier plus épais, impression en offset, encres de deux couleurs, grand nombre de photographies, nombre de pages supérieur à 30, sont les principales caractéristiques techniques. Les articles traitent de thèmes universitaires, politiques, culturels et d'autres types; on y trouve des sections continues que les collaborateurs suivent régulièrement dans les divers numéros. " UNIVERSITAT " s'est convertit en une revue avec une "vocation de légalité". La vocation de légalité, aussi, de ceux qui la font et de tous ceux qui luttent contre la légalité actuelle.

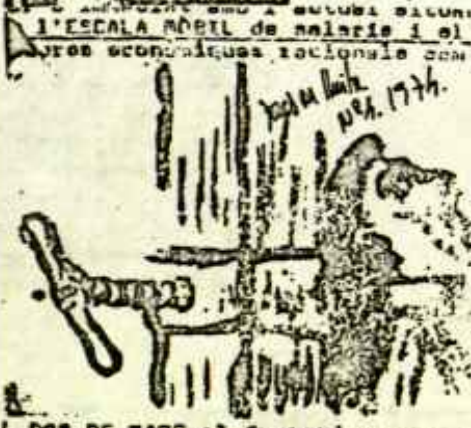
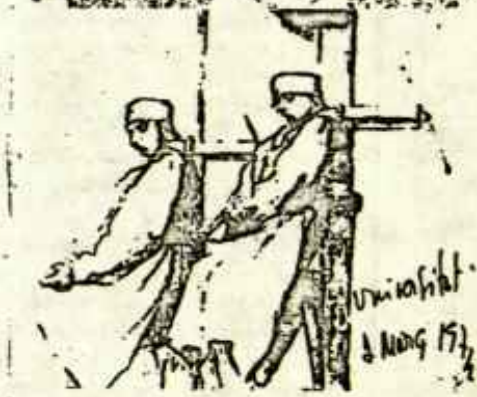
Ceci est probablement aujourd'hui la principale limitation de la revue. D'un point de vue technique, on n'est probablement jamais arrivé, dans la presse clandestine de notre pays, à un niveau tel que celui d'" UNIVERSITAT " - " EPOCA NOVA " .

Le prochain bond en avant constituerait seulement à paraître publiquement dans une situation démocratique nouvelle. De fait, " UNIVERSITAT " n'est déjà plus une revue clandestine, ce qu'il faut, c'est qu'elle cesse d'être illégale.



Utilisation
de l'image

Iconographie
de l'affaire
Puig Antich



1. ESCALA MOBIIL de malaris i el
proes econòmiques nacionals con

de malaris, associado
Barcelona.
lamente, a
a. Incluida
n sefalar:
ig Antich,
arrollo en
la politica
de
estilicheo,
venganza
sus proe
y repre-

TRAVAIL D'ANALYSE SEMIOTIQUE SUR LE FAIT EXCEPTIONNEL DE L'APPARITION DE MESSAGES CHIFFRÉS DANS LA PRESSE CLANDESTINE

INITIATIO DONANTES ou COMMENT TRANSFORMER UN MILITANT EN DONNEUR

missatges

Enric urgex molt la llista donada.

Jaume insisteix sobre el contingut de la seva darrera carta (let 32).

3 Robut el donatiu de la Sra. M.M., de P.

4 Rebuts també els donatius de C.S., de Carlos, del Votorà, de R.G., de Víctor i companya, del Poota, de J.S.O., del Rousenc Il·lustrat, de M.P., de la Moira d'Econòmiques i amigues, del Santre, de J.M.F. Gràcies a tots. En una oportunitat ben útil.

N.M.M.: observen una certa insuficiència cap al sud. És comprensible?

A R. de Mallorca: millor que siguin dos.

234: el rei Martí.

Texte paru dans le no 3 de ALLIBERAMENT

- Cahiers de discussion théorique du

Mouvement de Libération National et de

Classe - Barcelone

3) Reçu le don de Mm M.M. de P.

4) Egalement reçus les dons de C.F., Charles le vétéran, R.G. Victor et camarades du poète, de J.S.O., de l'illustre habitant de Reus, de M.T., de la fille des sciences économiques et amies du tailleur, J.M.F. Merci à tous. C'est une appertation bien utile.

Voici la situation schématisée (voir schémas ci-joints) :

On déduit de ce qui vient d'être exposé que dans ces "missatges" (messages) il y a un piège dont le but est d'obtenir un bénéfice. Nous essayerons de saisir "le dit" dans les limites indéfinies du "non dit". Sa fonction fondamentale est de reproduire en les élargissant les conditions d'émission (donation) du message. Donc ce message doit reproduire :

- 1) les forces donantes
- 2) les relations de donation

Dans le but de pouvoir émettre ces messages dans une chaîne sans fin où seuls les acteurs de la donation vont changer. Dans ces messages il y a un jeu subtil et réglé que chaque partenaire représente avec une précision stupéfiante. Chacun des agents (LE DONNEUR, LE REPRESENTANT DE LA CAUSE, LE MILITANT) de cette chaîne de processus a un rôle double : ici émetteur, là récepteur. Inscrits dans une structure de relais où chacun reçoit et transmet (nous avons déjà noté la fonction que cette structure accomplit).

Le message malgré son unité de surface est multiple :

- Message que le REPRESENTANT DE LA CAUSE (récepteur immédiat des diverses donations et émetteurs du dit message) envoie aux différents donneurs (récepteurs virtuels de ce message)
- Message que le dit REPRESENTANT DE LA CAUSE envoie aux différents militants (lecteurs virtuels du message en question)
- Message d'un message reçu (nous informent des donations-messages que le représentant a reçu pour la cause)

" Merci à tous..." Ce qui apparemment est une "transmission" de remerciement, est implicitement (au niveau para-phrasique) l'appellation " à une utilité " qui va entraîner un remerciement de la Cause. Le possible lecteur se trouve devant une alternative :

" Être ou ne pas être "

" donner ou ne pas donner "

that is the question...

Programmation donative. Il se agit d'un détournement pour éviter l'emploi de l'impératif (" Donnez ! Soyez utiles !), de la requête explicite (Sois utile ! Apprends-tu donc !). Il n'a pas besoin de nous dire " donnez et on vous remerciera " parce que justement nous savons déjà qu'il vient de nous le dire. L'émetteur adopte une stratégie pour induire le destinataire à agir comme il le souhaite (cet " il " étant bien sûr l'émetteur). Le message " sur-agit " sur le destinataire à travers l'induction (s'il agit conforme aux désirs de l'émetteur il sera sanctionné positivement, avec le remerciement).

La persuasion (" Faites comme eux et vous serez utiles, voyez comme ils l'ont fait, ils en sont heureux ")

et la réactivation des obligations "implicites" dans tout " bon " militant (" Si vous ne donnez pas vous ne serez pas utiles ")

Un militant qui l'est vraiment doit être un donneur :

" Il faut que tu aides avec ton don la grande cause ".

On essaye donc de convaincre le destinataire qu'il serait positif qu'il agisse comme les autres ont agit, en même temps qu'on essaye de le convaincre qu'il serait négatif de ne pas agir de cette façon. (Tactique euphémisante articulée à une autre culpabilisante, les deux insérées dans une même stratégie).

- Message d'un message à recevoir dans lequel on nous invite à nous inscrire dans la chaîne communicative, c'est à dire à nous transformer en donneurs à notre tour (qui reproduiront tout le processus de donation-induction). Ce lieu d'inscription nous met finit par le message lui-même qui nous met ainsi en situation d'engager une nouvelle chaîne, de promouvoir un enchaînement,

TRAVAIL D'ANALYSE SÉMIOTIQUE SUR LE FAIT EXCEPTIONNEL DE L'APPARITION DE MESSAGES CHIFFRÉS DANS LA PRESSE CLANDESTINE

L'élément convainquant est l'utilité, qui donne une raison suffisante pour agir et pour faire les autres donner. La donation est l'entraîneur en tant qu'elle permet d'être vaincu de même utile, c'est à dire permet de produire quelque chose propre de l'ordre de l'utilité.

L'utilité s'inscrit dans le message comme une sorte de loi morale qui se pré-suppone inscrite dans le sujet militant, loi qui le conduit à un rapport final, transcendant, avec la Cause.

Dans le message cité - a, caché, un syllogisme qu'on pourrait formuler de la façon suivante :

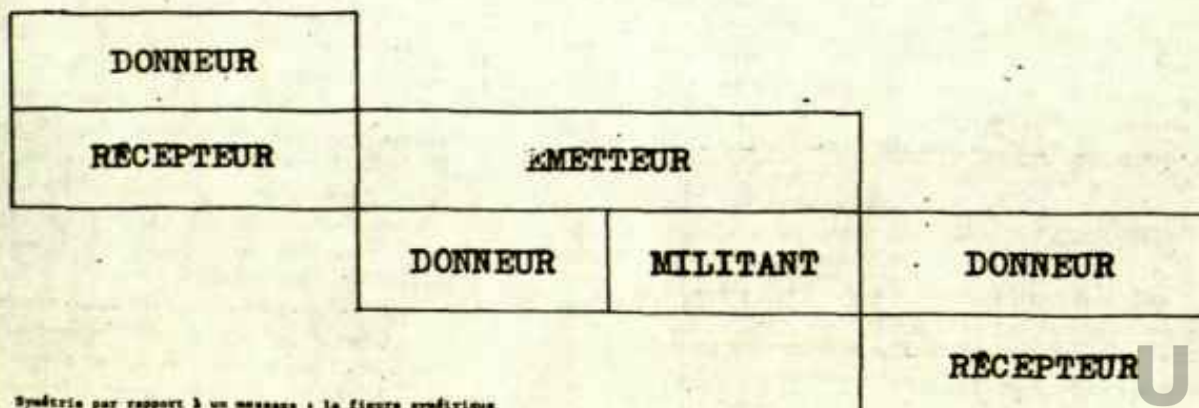
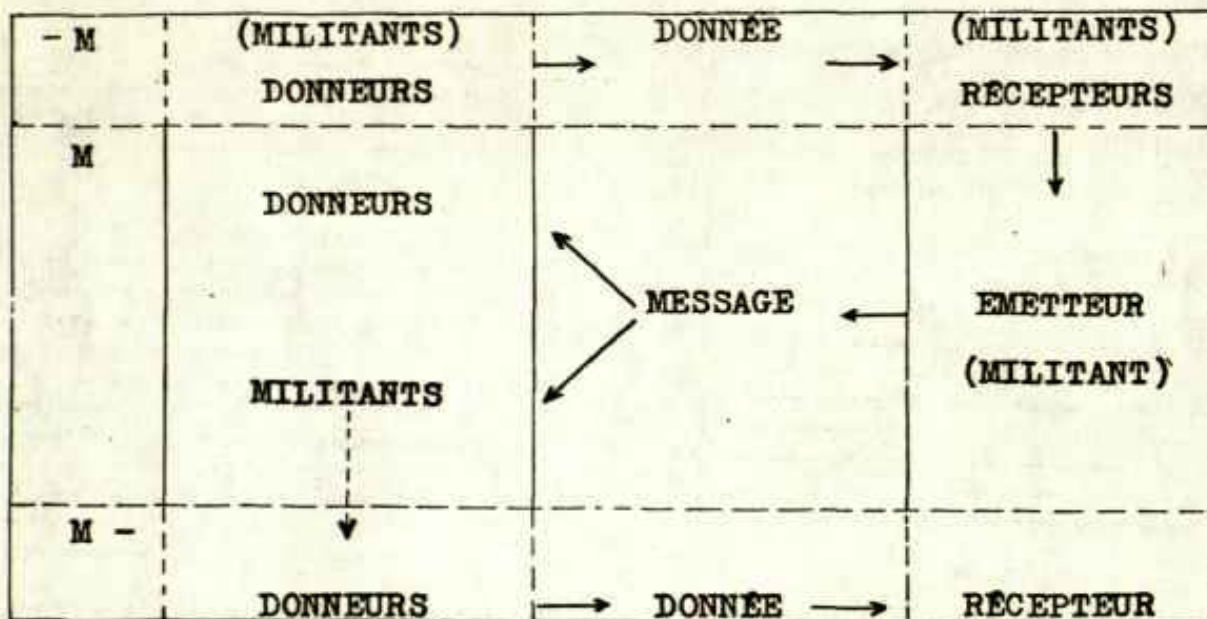
" Tout don est utile à la cause " (A)

" Tout militant se doit d'être utile à la cause " (I)

" Tout militant doit être donneur " (Conclusion)

Or, si l'entraîneur, avec son offre-action-de-grâce produit une demande, il va de soi qu'il s'offre lui-même comme récepteur de la nouvelle offre au Nom de la Cause. Il faut situer ces notes hâtives dans l'analyse possible

des fonctionnements de certaines " mythologies " de gauche qui envahissent le domaine de la " presse clandestine ". Mythes qui d'autre part sont inséparables de la fonction du processus dans lequel ils sont produits. Ainsi, par exemple, quelques uns de ces messages permettent une double lecture de la part des récepteurs qui n'ont pas les clés du code de déchiffrement, explicitement secret : lecture symbolique (d'après le système rhétorique-niveau connotatif) dans laquelle le message, dans sa littéralité est pris comme " message chiffré " entre militants qui n'ont aucun intérêt à ce que le code utilisé soit explicité. Dans cette lecture le message dans sa totalité devient le plan d'expression d'un système nouveau, entraînant une nouvelle " signification " : " Je suis un exemple de message chiffré ", ainsi le message lui-même dénote pour ce récepteur un certain message et il connote mythiquement un message parasitaire...



Symétrie par rapport à un message : la figure symétrique d'un donneur c'est un autre donneur

INDEX POUR UN PROGRAMME D'UNE POSSIBLE CRITIQUE DE L'ECONOMIE POLITIQUE DE L'IMAGE PHOTOGRAPHIQUE

Index programmatique d'interventions théoriques (et politiques) inscrites dans le cadre d'une possible critique de l'économie politique de l'image, articulée à une analyse concrète de la pratique photographique inscrite dans la "presse clandestine". (à développer)

Cet index désigne les directions essentielles d'un projet global déjà en cours qui vise de ne tomber dans aucune illusion de totalité, il désigne établir un programme d'analyses et d'investigations toujours ouvert, un processus, évitant d'homogénéiser tout ce qu'il y a d'hétérogène.

Vu son caractère indicatif (simples notes tendant à suggérer des lignes de travail pour d'ultérieures investigations) nous sommes obligés de nous servir de concepts avant d'en donner une définition explicite; définitions qui seront très inégalement développées étant donné les degrés d'approximation théorique. La plupart dans leur formulation terminologique proviennent de domaines diversifiés et sont reprises ici pour être re-travaillées et, ainsi, opérer sur elles un déplacement qui les fera fonctionner différemment (c'est du moins ce que nous souhaitons) selon une toute autre logique.

Index des index, index d'une problématique à produire analytiquement au cours d'un processus d'investigation explicitement dialectique. Cet index est un page...

MÉTHODOLOGIE

Proposition d'un système dialectiquement articulé de diverses pratiques théoriques (pas simplement une juxtaposition interdisciplinaire) :

- Matérialisme historique
- Matérialisme dialectique
- Sémiotique
- Psychanalyse
- Physique (Mécanique - Optique)
- Chimie

(inscrites dans le processus de production d'une possible gnoseologie matérialiste.

Pour :

- Opérer à un déplacement permanent (coupe et re-suture) des problématiques reliées aux "sciences-sociales" massivement dominantes aujourd'hui dans ce terrain (théorie de la communication - doctrine libérale de l'information - théorie de la culture de masse) dans ses différentes versions.

- Opérer à la production de l'"objet" de l'analyse en cours vers une nouvelle problématique.

Thème :

Lieu de la "formation informative" dans la formation culturelle et dans la formation sociale (comment les différentes formations s'articulent).

Analyse concrète de la "formation informative" (considérée comme une finalité conçue socio-historiquement déterminée, formée par une série réglée de processus complexes : économiques, juridico-politiques, idéologiques, inscrits dans des modes de productions informatifs déterminés dont l'un occupe la place dominante le type de relations de pouvoir dominantes).

- Analyse de la "conjoncture informative" : analyse du "moment actuel" de la "formation informative"; analyse concrète de la situation concrète des différents "modes de production informatifs"; analyse du système de contradictions, de ses aspects et des particularités de chacun de ces aspects; analyse des formes spécifiques de la lutte des classes.

- Analyse (et critique) du "mode de production informatif" dominant et des modes de production "dominés". Comment s'articule la triple instance : économique - idéologique - juridico-politique. Comment se développe à l'intérieur le "système informatif", c'est à dire le processus informatif dans les différentes phases de son développement : production - diffusion - consommation. Comment les relations (techniques et sociales) se posent-elles au cours du "processus informatif"; dans quelles conditions matérielles et sociales se développent-elles; quelles formes d'organisation et de division du travail prend le processus de travail coopératif complexe; comment s'organisent les services; comment se répartissent les spécialités et les rubriques; quelle est la nature et la localisation des interventions de chacun des agents de production dans la chaîne "informatique"; quelle est la hiérarchie des fonctions et le pouvoir des "rôles"; quelles formes de contrôle exercent les agents de production sur ses moyens de travail en particulier, et sur le processus de travail "informatif" en général; quels types de relations s'établissent entre les agents et leurs conditions matérielles (et entre eux); comment s'effectuent les "processus de reproduction"; comment les forces productives matérielles s'organisent-elles d'une forme articulée (Moyens de production - Matérialité travaillée - Instruments de travail - Forces de travail - Produits) sous des relations de production déterminées; comment se réalisent les processus de travail dans chaque unité de production; comment s'articulent-ils à l'intérieur et particulièrement se produit le processus de "que pense en tant que système articulé" : processus d'élaboration de l'image photographique, conduisant à l'image exposée; Processus de formation de l'image, Processus de Régistre de l'image, Processus de Développement de l'image; analyse de la réalisation des images photographiques soumise selon des potentialités déterminées et selon des choix déterminés ou fonction de la Conscience Technique, Théorique et Idéologique. Choix implicites pris au cours de la chaîne de processus à expliciter précisément au cours de l'analyse.

- Analyse de sa conditionnalité interne : système de pré-suppositions. Analyse des aspects déterminants de son articulation selon chaque conjoncture. Comment s'effectuent les processus de diffusion (avec ses relations correspondantes). Comment ont lieu les processus de consommation (avec ses relations correspondantes). Quels types de fonction politique s'accomplit au sein de la formation sociale.

- Comment poser la lutte des classes dans la "formation informative" (programme minimum - programme maximum). Que faire - comment le faire - avec quelle argumentation pour qui - contre qui, différentes formes de lutte : économique - idéologique - juridico-politique. Son articulation interne. Son articulation externe avec les autres systèmes articulés de luttes se déroulant dans les autres formations qui s'inscrivent dans le système de formations : la formation sociale.

LE PROBLÈME NATIONAL



NOTES DE REVISION
L'AMITIÉ
ESCLAVE
ESTUDIOS

Il nous est agréable, ici, de faire un bilan complet de l'activité nationale vich travaillée la presse clandestine. Mais si on tient en compte nos leçons qui, de 1936 à la Catalogne, n'ont représenté dans toute l'activité politique, il est peut-être utile de résumer certains de nos travaux. La victoire de l'élégantisme fasciste et le retour de la guerre civile n'a pas représenté seulement la défaite de la classe ouvrière et d'autres classes populaires, mais aussi celle des nationalités opprimées. À ce moment là, par la guerre, nous sommes allés à la recherche d'une solution politique et culturelle. C'est pour cela que (ici nous ne nous référons qu'à ces catalans qui ont été les premiers à nous connaître le mieux) durant les années 40 et au commencement de la décennie des 50, la revendication nationale va rester apparemment en second plan. L'affirmation d'une prétendue et fautive "unité de l'Espagne" fut une des constantes fondamentales de la politique de la dictature et de la propagande franquiste qui va en plus influencer certains milieux de l'opposition démocratique. Mais la "catalanité" de notre pays est un fait indestructible, et peu à peu la Catalogne a récupéré ses signaux d'identité et a repris enfin sa conscience nationale.

La presse clandestine - serait très adroite dans ce aspect comme dans tant d'autres - un bon thermomètre pour mesurer l'évolution de cette prise de conscience. Si on pouvait la repasser on verrait comment, un an derrière l'autre, le nombre de publications écrites en langue catalane et en défense des libertés nationales a augmenté, surtout son tirage et sa diffusion, écrites ~~en~~ la langue catalane et en défense des libertés nationales. Il ne s'agit pas, naturellement, d'une évolution linéaire il y a eu, des moments de régression, les dirigeants et les militants des groupes clandestins n'ont pas toujours vu l'importance d'écouter et le caractère irréconciliable qu'avait pour notre pays, l'usage de la langue, par exemple. Malgré toutes les limita-

tions et les difficultés qu'on peut signaler maintenant, nous voulons affirmer qu'un jour il faudra reconnaître publiquement le compromis que nous tous avons contracté envers les hommes, qui, dans les moments plus difficiles et de la façon la plus risquée en ont défendu les droits nationaux de notre pays.

Les hommes qui ont fait la pièce clandestine en catalan ont, très souvent, les mêmes qu'on fait possible que des milliers et des milliers d'ouvriers travaillant faissent silence les revendications nationales catalanes, dans le travail anonyme et d'obéissance de ces hommes nous n'aurions pu arriver à l'actuelle situation, dans laquelle nous pouvons déjà voir malgré l'endurcissement de la répression de la dictature, les signes d'une future et inévitable explosion populaire de catalanité, d'affirmation du fait national catalan.

Cela semble évident, à ce moment là, à Catalogne, au Pays Valencien et aux Îles Baléares le degré de conscience nationale est, sans aucune doute, inférieur. Mais ce sont chaque fois plus, les gens qui dans les Pays Catalans affirment que sa vinculation catalane (linguistique, culturelle et historique) est antérieure y l'unique façon d'affirmer sa propre identité collective.

Il faut dire peut-être, que l'expression "País Catalans", qui à ce moment-là est acceptée, a été jusqu'à très peu de temps, employée seulement par les publications clandestines d'une audience minoritaire.

biennale de paris

manifestation internationale des jeunes artistes
11, rue berryer, 75008 paris
tél. 622 05 13. adr. télégraphique : biennaleparis

Devant la recrudescence de la répression fasciste en Espagne, des violences meurtrières et les 11 condamnations à mort prononcées par les tribunaux d'exception,

les associations suivantes :

- le Salon de la jeune Peinture
 - le F.A.P., le collectif des peintres anti-fascistes
 - le Comité d'Action Breytenbach
 - et de nombreux artistes français et étrangers, ainsi que les gardiens du Musée de la Ville de Paris
- en accord avec le Comité de la Biennale ont décidé de profiter de la tribune qui leur est offerte pour demander l'acquiescement des condamnés politiques ainsi que l'abrogation de la loi d'exception antiterroriste.

Afin d'attirer l'attention du public, la lumière sera éteinte tous les jours à la Biennale pendant cinq minutes de 15 h à 15 h 05.

Un stand d'information sera ouvert en permanence pour recueillir les signatures.

Paris, le 20 septembre 1975

Louis Boudier